

LAMBERSART-LOMME

BONJOUR

Un soupçon d'intolérance. Khamissa, la jeune bénévole de Cocooning services (lire ci-dessous), est un peu l'image de la jeune fille idéale : sympathique, cultivée, ouverte, divorcée. Seulement voilà, la jeune musulmane porte le foulard et chez les personnes âgées, ça ne passe pas toujours. « Nous avons parfois du mal à faire accepter Khamissa,

nous confie Sylvie, la directrice de l'association. Pour certains de nos usagers, c'est le regard des autres qui pose problème - ils ne veulent pas qu'on les voie avec elle ». Khamissa s'est pourtant pas du genre à porter la baraque. Jean et Christine, sa tenue n'a pas de rélétye extrémiste, mais les clichés ont parfois la vie dure... Dormage pour ceux qui lui ont fermé leur porte. ■ F. C.

VIE ASSOCIATIVE

Christiane, 80 ans, attend le jeudi pour sortir de son isolement

Rompre la solitude, c'est un des objectifs de l'association Cocooning services, basée à Lambersart. Une fois par semaine, des bénévoles s'invitent chez des personnes âgées de la métropole pour discuter avec eux, passer un moment ensemble.

PAR FLORENCE CERBAI
flcerbai@voixdunord.fr

« J'ai eu des amis, des gens de ma génération, mais ils ne m'ont pas abandonnée. En fait, je ne veux pas que j'aie jamais perdu. Mon fils adoptif habite Paris avec sa femme et son fils, mais de sa vie nous que deux en très nombreux par un. Mais Khamissa est comme une jeune amie. Elle ne rend visite ». A 80 ans, Christiane a de l'enthousiasme et de grosses difficultés à se déplacer. Khamissa, 22 ans, passe tous les jeudis matins quelques heures avec elle, dans son appartement.

Depuis le mois de mai, les deux femmes ont appris à se connaître. « On parle de nos vies respectives, de nos familles », explique la

jeune femme. « Je suis calviniste et Khamissa est musulmane, alors nous parlons aussi beaucoup de religion. Elle me parle de ses copines et je lui explique les miennes ». Quand elle était plus jeune, Christiane était sectaire. Elle avait fait de l'école, dans une association protestante. « On recroise des personnes et algériens qui avaient besoin de parler, des SDF aussi... » se souvient-elle.

« Je suis calviniste et Khamissa est musulmane. Alors, nous parlons beaucoup de religion »

Aujourd'hui, elle ne bouge plus vraiment de son fauteuil, dans son salon. « Ce jour là ben de discuter avec une petite jeune fille, reprend Christiane. Avec certains jeunes, c'est difficile d'échanger, mais pas avec Khamissa ».

Sylvie Beuscart, la directrice de l'association (lire ci-contre) choisit les bénévoles sur CV et lettre

de motivation : « C'est toujours compliqué d'aller chez les gens pour leur parler. On entre dans leur univers. Il faut se faire accepter. Tout le monde n'est pas accessible ».

Recherche bénévoles

Khamissa a connu Cocooning services dans sa boulangerie, à Lambersart, par un toast. « Dans le cadre de mes études, j'ai fait des stages dans des maisons de retraite. Le contact avec les personnes âgées est intéressant. Un peu de l'expérience, de la conversation... La jeune femme bénévole est titulaire d'un BEP en actions sociales et sociales et d'un BTS de diététique ; elle commence cette année des études de biologie.

L'association Cocooning services travaille avec trois bénévoles. Sylvie aime avant de trouver de nouveaux. Elle a passé quelques semaines sur Internet et dans des tracts à Lambersart mais les volontaires restent rares : « Les personnes âgées peuvent recevoir au jus de soutien ou dans l'après-midi pour discuter. Ce sont des heures importantes quand on est seule. Alors, nous pouvons à trouver des gens motivés » ■



Sylvie Beuscart, directrice de Cocooning services, a fondé son association en août 2008.

Aide à la personne

L'association Cocooning services propose des interventions de bénévoles, mais surtout des services à la personne assurés par des professionnels : aide au ménage, garde de nuit, bricolage, jardinage ou soutien scolaire. Fondée en août 2008, l'association a réellement commencé ses activités en mars 2009

« Dans l'aide à la personne, il y a d'un côté, des entreprises ou des agences qui vivent le rentabilité, de l'autre trop d'associations qui ont une fibre sociale mais sans une structure juridique et des responsables qui connaissent mal la réglementation. En fait, c'est cette association, nous voulons garder cette fibre sociale et l'accorder à un gros soutien », explique Alain Berles. Et ancien directeur des services sociaux et sociaux est président de Cocooning services. Sylvie Beuscart, la directrice, a travaillé dans plusieurs associa-

tions d'aide à la personne avant Cocooning services. « Beaucoup de structures utilisent des centres de travail mais ils ne comprennent pas les personnes qui n'ont pas les qualifications requises par la loi. Dans le secteur, les réglementations ont été strictes mais nous avons, ignoré », explique cette femme de 52 ans, titulaire d'un master en droit des organisations sociales.

L'association emploie aujourd'hui douze salariés dans des centres de travail mais ils comprennent des personnes qui n'ont pas les qualifications requises par la loi. Dans le secteur, les réglementations ont été strictes mais nous avons, ignoré », explique cette femme de 52 ans, titulaire d'un master en droit des organisations sociales. L'association emploie aujourd'hui douze salariés dans des centres de travail mais ils comprennent des personnes qui n'ont pas les qualifications requises par la loi. Dans le secteur, les réglementations ont été strictes mais nous avons, ignoré », explique cette femme de 52 ans, titulaire d'un master en droit des organisations sociales. Pour l'instant l'encadrement n'est pas renforcé, mais Sylvie, qui travaille le temps plein pour l'association, espère pouvoir se réorienter. ■



Christiane et Khamissa passent deux heures ensemble chaque jeudi matin.